

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19439 - 75ÈME ANNÉE

Dramatique bilan fait par l'OIM

Au moins 2500 réfugiés noyés dans la Méditerranée en 2019, combien entre Anjouan et Mayotte ?



2014.

**Au moins
413 personnes portées
disparues**

Comme depuis 2014, la route centrale de la Méditerranée entre l'Afrique du Nord et l'Italie reste le couloir le plus meurtrier de la région. Les chercheurs de Missing Migrants Project estiment qu'une personne sur 33 est décédée en tentant de traverser la Méditerranée centrale en 2019, contre une sur 35 en 2018 et une sur 51 en 2017.

Bien que le nombre de décès enregistrés soit passé de 2 299 en 2018 à 2 183 en 2019 auquel s'ajoute celui des personnes portées disparues. En effet, ces chiffres n'incluent pas un nombre croissant de naufrages encore à confirmer, selon les données collectées par le Missing Migrants Project de l'OIM, basé au Global Migration Data Analysis Center de l'OIM. (GMDAC) à Berlin, Allemagne.

Autrement dit, les chiffres de cette année ne reflètent pas pleinement les nombreux bateaux fantômes qui ont disparu en Méditerranée en 2019, totalisant au moins 413 personnes perdues en mer dont la mort pourrait ne jamais être entièrement vérifiée.

L'Organisation internationale des migrations a publié hier le dramatique bilan des traversées clandestines en direction de l'Europe par la Méditerranée. Au moins 2500 personnes ont perdu la vie en raison des restrictions à la circulation imposées par les gouvernements de l'Union européenne. Ce bilan intolérable donne une idée de la tragédie qui se joue quotidiennement entre Anjouan et Mayotte à cause de l'aventure comorienne du gouvernement français qui se poursuit depuis 1975. En obligeant les habitants de toutes les îles comoriennes sauf Mayotte à disposer d'un visa pour venir à Mayotte, la France est responsable de la mort de milliers de personnes depuis 1995. Mais à la différence de la Méditerranée, ces noyades ont lieu bien loin des côtes européennes, des médias et des organisations onusiennes.

L'Organisation internationale des migrations a signalé hier que 110 669 migrants et réfugiés sont entrés en Europe par voie maritime au cours de l'année qui vient de se terminer. C'est la sixième année consécutive qu'au moins 100 000 arrivées ont été enregistrées sur trois routes de la mer Méditerranée. Le total n'est que légèrement inférieur aux 116 273 hommes, femmes et enfants qui ont ainsi traversé la Méditerranée en 2018, soit une baisse d'environ 5%.

Les décès enregistrés sur les trois principales routes de la mer Méditerranée en 2019 sont de 1 283 personnes, soit environ 44% des 2 299 décès confirmés au cours de la même période en 2018. La Méditerranée a coûté la vie à au moins 19 164 migrants depuis

2014.

Dans ces cas de bateaux fantômes, aucun migrant n'a été secouru en mer au moment des appels de détresse.

« Bateaux fantômes »

Ainsi, alors que le nombre de décès de migrants enregistrés en Méditerranée est en baisse en 2019 par rapport aux années précédentes, les données de l'OIM indiquent que des centaines de

vies ont été perdues sans laisser de trace cette année. Ces «bateaux fantômes» - des navires portés disparus en route vers l'Europe pour lesquels aucune preuve tangible ne peut être trouvée - sont devenus de plus en plus fréquents depuis que la présence de chercheurs européens et non gouvernementaux a diminué à la mi-2017.

L'un de ces bateaux portés disparus transportait au moins 73 personnes et a disparu dans la mer d'Alborán en route vers l'Espagne

le 26 novembre, dont 20 femmes et 3 enfants. Un autre bateau a disparu en Méditerranée occidentale en janvier, tandis qu'au moins cinq autres navires ont disparu au large des côtes libyennes en route vers l'Italie. Dans les sept de ces cas enregistrés en 2019 par le Missing Migrants Project, aucun survivant n'a été secouru en mer au moment des appels de détresse.

Conséquence de la politique de Donald Trump

Au moins 479 morts à la frontière entre les USA et le Mexique

La construction d'un mur entre les USA et le Mexique par l'administration américaine est loin d'être terminée. Cette décision s'accompagne d'un renforcement de la chasse aux réfugiés venus dans le pays qui a lourdement contribué à la misère de leur patrie. L'Organisation internationale des migrations a ainsi annoncé hier qu'au moins 479 personnes ont perdu la vie en cherchant à se rendre aux Etats-Unis en passant par le Mexique.

« Dans le monde en 2019, les décès signalés de réfugiés ont augmenté dans plusieurs régions du monde, notamment en Europe, en Asie du Sud-Est et au Moyen-Orient. La

plus forte augmentation des décès a été enregistrée dans les Amériques, où 787 hommes, femmes et enfants migrants ont été confirmés décédés, contre 593 confirmés en 2018, soit une augmentation de près de 33 %.

Sur les 787 morts dans les Amériques, 479 décès au total - 60 % - ont été confirmés juste le long de la frontière américano-mexicaine. C'est le total le plus élevé de décès à la frontière signalé par les chercheurs de l'OIM depuis 2014. De plus, certains comtés américains du Texas et de l'Arizona n'ayant pas encore communiqué de statistiques complètes de fin d'année, ce total de 479 devrait augmenter

dans les jours et semaines à venir.

L'année dernière, l'OIM a signalé 444 décès dans cette zone, 417 en 2017, 401 en 2016, 339 en 2015 et 306 en 2014, l'année où l'OIM a d'abord compilé ces sombres statistiques.

Parmi les migrants périssant dans les Amériques, le plus grand nombre connu de décès de toutes nationalités est venu du Venezuela, avec 103 victimes en 2019. Parmi les autres figurent des ressortissants du Guatemala (69), du Mexique (67), d'Haïti (62), du Honduras (58), El Salvador (29), la République dominicaine (15) et Cuba (8). »

In kozman pou la rout

« Marmaye la tête dolé kabri »

Mésyé, Médam, La Sosyété koz èk moin sé koz èk in kouyon-mé sé o pyé d'lo mir k'i oi lo mason. Zot i konpran in pé sak kozman-la i vé dir : mi diré sinploman sa in marmaye i tienbo pa an plas in pé konm nout tout kan nou lété pti : nou téi sote rosh an rosh dann la rivyèr, nou téi grinp dsi pyé d(boi, nou téi shaboul pyé d'mang nout bann voisin. L'èrla voisin téi souplègn avèk nout momon éparl pi la koréksyon nou téi gingn an rotour. Papa, pou son par téi di, sa sé la prèv zot lé an bone santé-sa téi anpèsh pa li alonz anou in klak tazantan par raport sak nou téi fé. Alé ! Mi kite azot rofléshi in pé dsi zot kan zot lété pti é mèm zordi si zot lé ankor pti pou oir si zot osi zot la tête dolé kabri osinonsa si zot lé marmaye trankil. Alé ! ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

Pourquoi le doute s'est emparé du Président de Région



Le président de la Région Réunion, Didier Robert, n'a toujours pas annoncé sa candidature aux municipales de Saint-Denis.

« Si les Dionysiens le veulent, je serais leur Maire à temps plein... ». Cette phrase-clé du discours du président de Région mérite débat. En laissant l'option à une réponse négative, éventuelle, l'auteur a intégré le doute dans ce qui pourrait être son choix définitif. L'homme nous avait habitué à plus de volontarisme. Une manifestation hors norme était préparée depuis plus d'une semaine, sur le terrain, les réseaux sociaux et les médias. L'opinion était préparée à une annonce de candidature. L'absence d'annonce a créé l'événement.

Il faut savoir que les fonctions cumulées de Présidence de Région et de Maire de Saint-Denis sont incompatibles. En avançant l'hypo-

thèse de Maire à temps plein, il laisse planer le doute que le poste à la Région n'est donc plus une certitude. On ne quitte pas la Région Réunion pour une Commune, fut-elle la capitale.

En réalité, la plateforme électorale qui lui avait permis d'accéder au 2e mandat a éclaté lors de l'élection de la présidence du Département, rendue nécessaire après l'accession de sa Présidente au Sénat. A cette occasion, la tentative du président de Région de prendre le contrôle de l'Assemblée Départementale avait échoué. Son candidat n'a pas été élu. Le sentiment d'échec était si profond qu'il est allé jusqu'à retirer la délégation de signature au Maire de Saint-André, son vice-président. Ce dernier, sa-

le coup de colère et traité l'événement par le sourire.

Cet épisode clôturait une page de la lutte d'influence que se livraient les 2 personnages. En plaçant son fils à la première vice-présidence du Département, le maire de Saint André s'est imposé dans la confrontation. Et, maintenant, c'est la Sénatrice Nassimah Dindar-autre membre de la coalition qui se présente sur Saint-Denis, avec la caution de LREM. La Présidence de la Région n'est donc plus du tout assurée. C'est bien ce qui transpire de l'expression « Maire à temps plein ». Rejeté par ses propres amis à la Région, il fait une offre de service aux Dionysiens. L'exercice n'est pas facile.

Le jour de la grande manifestation, les conditions n'étaient pas remplies pour une annonce de candidature. La foule attendue, pour un pique-nique partage, venant de toute l'île, n'était pas au rendez-vous. La présence du maire de Cilaos en dit long sur l'état d'esprit. S'agissait-il d'un échec personnel du Président ou celui d'une équipe qui a sur-estimée ses possibilités ? Dans tous les cas, le renvoi de la décision finale aux Dionysiens est une figure de style pour sortir d'une situation imprévue. A moins que la remarque s'adressait à ses propres amis dionysiens, très présents ce jour-là, mais sans troupe.

Ary Yée Chong Tchi Kan
Fraternité réunionnaise

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Zistoir Tizan avèk la fanm san tète-sizyèm morso

Donk inndé pèrsone dann l'androi l'avé dovine kosa k'la s'passé. Kosa k'la s'passé pou vréman ? Madam épi mésyé Oaro Mizèr la anprète larzan la famiy « i zoué pa èksa », lo pti kapital zot l'avé tir dann la vant in pti mézon, san papyé, san arien, san pass dovan notèr zis dsir parol é kan zot la parti domann pou ranbours azot « I zoué pa èk sa » la domann si zot néna la prèv zot la prète ali larzan. Aprés rien a fèr pou fé ranbours azot si tèlman k'in zour madam Oaro Mizèr la komans fé novène dsi novène pou pini lo lanprintèr indélika sansa pou fé ranbours ali. Sé konmsa, dopi tan-la listoir la fanm san tète la komans kour dann lo pti kartyé. L'avé inn foi pou inn bone foi mésyé lo foi la manz son foi avèk in grinnsèl.

Mé o fète, pou kosa i di la fanm san tète ? Pou kosa san tète ? Pars d'après sak i di kan madam Oaro téi vien lo soir, alé savoir pou kosa, èl téi amenn avèk èl in gro balo, èl téi mète dsi son tète pou pa fé rokonète aèl. El noré pi mète in mask mé dann tan-la mask l'avé poin é lo madam l'avé mazine port in gro balo dsi son tète. Si tèlman désèrtin moun l'avé fine bite avèk èl lo soir mé san rokonète vréman kisa l'éte. Par l'fète, kisa l'avé déza vi aèl pasé konm mi di san rokonète ? Dabor l'avé in sèrtin La Kastrol épi son méyèr l'ènmi L'arozèz. Dé boug-la téi pass tazantan kinz zour dovan la boutik a boir, ro boir é ro boir ankor. Défoi a bataye galman. Kisa ankor ? Bin ! Moin la di azot « Ary pate tort » l'avé bite avèk èl lo soir apré lo katéshis é sé dopi zour-la ké tout

lo kartyé téi viv dann la pèr : la pèr lo fanm san tète é tout sak lété riskab k'i fé azot.

Kriké ! Kraké ! Kriké Mésyé ! Kraké Madam !

Mé an parmi lo pli an kolèr dann bann grann pèrsone lété lo papa Ary Pat tort pars li téi konpran pa pou kosa la fé sa son garson, in pov marmaye lo pyé l'avé rès tort avèk la polio épi la tète in drol grosèr par raport lo kor. Donk in drol prozé la mète dann son tète : li téi vé obsoliman fou in korékasyon lo fanm san tète. Dann son kèr li téi di : « Aou fam san tète soidizan, si mi yinbou anpogn aou par out kolé, sansa par lo o d'out palto, avèk mon nèrf bèf é mon fors pèrsone, mi pé dir aou ou va santi kosa k'sé kosasa ! ». Pétète pa pou tyé, mé lo papa d'Ary téi vé donn fanm-la son doz pou fé arète ali fé pèr demoun dann l'androi épi sirtou pou la pène li la fé pèr son pti garson.

Dopi zour-la in somenn de ran papa Ary la marshé mèm. Li la rodé é rodé é rodé mèm avèk léspoir tonm dsi lo monstré fanm soidizan san tète. Tout bann nuit gramoun-la la marshé avèk lidé k'inn nuite li va fini par mète la min dsi lo mon stré. L'èr-la... ziska k'in zour son madam la vni oir la diréktris lékol pou rakont sak l'après spassé dann son ménaz é rakont koman lé shoz téi tourn pa ron.

Sizyèm morso la fini-samdi proshin nou va oir lo sétyèm.

Justin